

CRE/IATURES - IZAKIAK (2025-27)

Projet transfrontalier & transdisciplinaire sur la figure du sauvage dans les carnivals pyrénéens

Marta Izquierdo Muñoz (Toulouse, FR-ES), Nans Laborde-Jourdàa (Oloron & Paris, FR)

Victoria Klotz (Bagnère-de-Bigorre, FR), Montdedutor (Gérone, ES), Martxel Rodriguez (Lesaka, ES)



CRE/IATURES – IZAKIAK (2025-27)*

* « Créatures » en français se traduit « criatures » en catalan et « criaturas » en occitan comme en castillan, mais la forme neutre en écriture inclusive pourrait s'écrire « criatures ». Ainsi l'orthographe « Cre/iatures » semble lisible dans les quatre langues romanes. « Izakiak » est le mot basque désignant des « créatures ».

A l'initiative de **Marta Izquierdo Muñoz – [lodudo] producción**, le projet **CRE/IATURES – IZAKIAK** propose à une équipe pluridisciplinaire composée d'artistes travaillant des deux côtés de la frontière de **s'intéresser aux figures du sauvage dans les carnivals pyrénéens**. Le projet est conçu en deux phases : une première individuelle en immersion, puis une seconde qui débouchera sur une création collective.

IMMERSIONS INDIVIDUELLES EN CARNAVAL (2025-2026)

De l'Espagne à la France, de la Catalogne, le Pays-Basque, les Hautes-Pyrénées, les Pyrénées Orientales, l'Andorre, le Béarn, l'Aragon et la Navarre, il est **dans un premier temps (automne 2025- printemps 2026)** proposé à chaque artiste de l'équipe **réaliser un temps en immersion individuelle avant et pendant un carnaval pyrénéen**, dans un village ou territoires choisis pour ses figures mi-animales, mi-humaines. Après concertation avec l'équipe, il a été décidé que chacun-e choisisse une figure la moins éloignée possible de son habitat, à la fois pour des raisons de proximité avec la figure, le territoire et ses habitants tout autant que pour des raisons pratiques.

Durant de cette phase immersive, il sera également demandé à chaque artiste d'engager un dialogue avec des habitant·es et acteur·ices locaux autour de la figure carnavalesque explorée. Ce dialogue pourra prendre diverses formes : entretiens, ateliers, collaborations informelles, en fonction de la sensibilité de chacun-e et des besoins du projet.

Au terme de cette immersion, chaque artiste est invité·e à proposer une sortie de résidence, sous la forme qui lui semblera la plus adaptée, afin de partager l'expérience artistique en immersion et – éventuellement – le résultat d'ateliers menés avec les habitants.

CRÉATION COLLECTIVE AU PLATEAU (2026-2027)

Dans un second temps, l'ensemble de l'équipe sera réuni sous la coordination artistique de Marta Izquierdo pour **la création collective de CRE/IATURES – IZAKIAK**, une **forme scénique centrée sur la figure du sauvage dans les carnivals pyrénéens**.

Ce processus nécessitera plusieurs résidences de création qui pourront avoir lieu dans différentes structures culturelles partenaires du dispositif PyrenArt II tout au long de la saison 2026-27.

Conçue pour être présentée sur un plateau dans un dispositif frontal classique, nous aimerions aussi pouvoir, en dialogue étroit avec les structures culturelles d'accueil, également envisager une adaptation en espace extérieur, notamment en milieu naturel, le sujet s'y prêtant tout particulièrement.

La création sera l'aboutissement de cette communauté d'artistes réunie dans un même espace scénique et autour d'une même scénographie, invitée à tisser les différents matériaux trouvés durant les recherches respectives en mettant au centre le corps, la performance et les imaginaires développés au contact des figures carnavalesques. L'objectif final étant de construire un nouveau folklore qui leur soit propre.

Concernant les créations lumière et sonore de cette création plateau, Marta Izquierdo aimerait proposer le **créateur son et compositeur Benoist Esté Bouvot** ainsi que le **créateur lumière Yannick Fouassier**. (ou Philippe Gladieux)



Série WILDER MANN © Charles Fréger

LA FIGURE DU SAUVAGE DANS LES CARNAVALS PYRÉNÉENS

Comme l'écrit l'anthropologue espagnole Josefina Mora :

« il existe un besoin dans les sociétés humaines de rompre l'inertie de l'hiver pour que la terre à nouveau produise et que l'Homme puisse se perpétuer. C'est la lutte de la vie contre la mort, de l'hiver contre le printemps ».

La figure du sauvage dans les différents carnivals pyrénéens correspond donc à des rituels communautaires célébrant la fécondité et le réveil des forces naturelles après une période d'hibernation. Mais il s'agit également de passionnants rituels ancestraux témoignant de manière spectaculaire d'un rapport au vivant et à la nature, d'une hybridation entre l'animal (principalement l'ours, le taureau, le bouc, le béliér, le cheval) et l'humain.

L'hybridation, le travail autour des figures et des états ont toujours été centraux dans l'œuvre de Marta Izquierdo, dont la démarche résonne fortement avec les formes carnavalesques. D'origine espagnole installée en France, elle interroge la frontière naturelle que constitue la chaîne des Pyrénées, notamment dans sa pièce *Practice Makes Perfect* (2017). Pour ce projet, elle s'entoure d'un collectif pluridisciplinaire d'artistes français-es et espagnols, tous et toutes liés-es de manière intime aux Pyrénées, que ce soit par leurs origines ou par un choix de vie. Des artistes qui partagent également une proximité avec la figure du sauvage, les carnivals ou certaines pratiques culturelles populaires locales.

Ont été identifiées pour ce projet différentes figures et zones géographiques :

- Les **Fêtes de l'Ours** d'Arles-sur-Tech, Prats-de-Mollo, St-Laurent-de-Cerdans (Vallespir – France) et d'Andorre
- **Zezengorri** (alentours de Pampelune – Navarre) – taureau
- **Hartza** (Arizkun, Pays Basque espagnol) – bouc
- **Joaldunak** (Iturren & Zubieta, Navarre) – « celui qui porte des sonnailles »
- **Onsos et Trangas** (Bielsa, Aragon) – ours et créatures à cornes
- **Momotxorro & Mascarita** (Altsasu, Pays Basque espagnol) – créatures à cornes ou masquées
- Les **mascarades souletines** de Mauléon-Licharre, Tardets-Sorholus, Saugis (Pays Basque français) – créatures à cornes, ours, cheval
- Carnivals itinérant d'**Anso** (Espagne) et **Pau** (France) – ours
- Par ailleurs, même si la figure du loup, en l'état actuel de nos recherches, semble peu présente dans les carnivals pyrénéens, on pourrait interroger des différentes traditions des deux côtés de la frontière présentant des marginaux évoluant au milieu de loups : « lo lobatièr » ou « **menaires de lops** » côté occitan, « **encatadors de llops** » côté catalan.
- La figure du **chasseur**, qui a une relation de grande proximité avec le monde sauvage, est également présente dans plusieurs carnivals, souvent incarnée par des jeunes femmes.



Mascarades à Saugis

CONSTITUTION DE L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

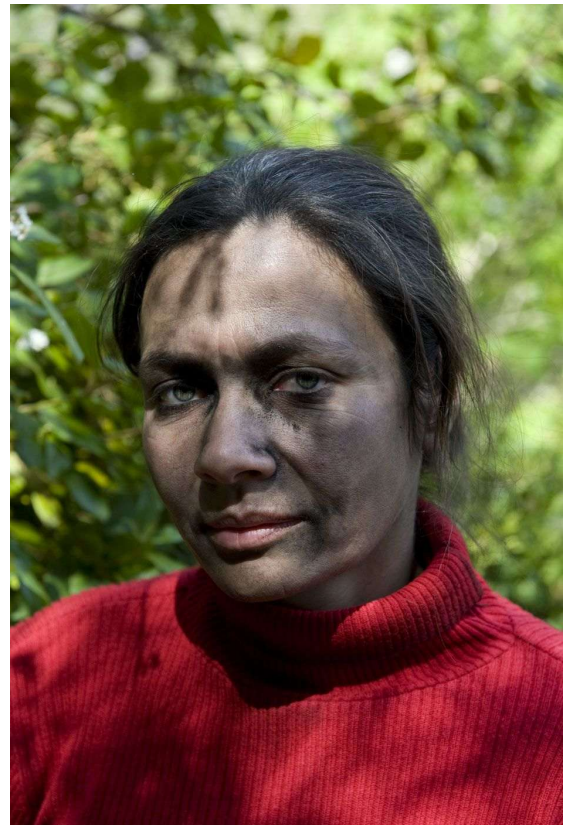
Il s'agit d'artistes avec lesquels Marta Izquierdo n'avait jusqu'alors jamais collaboré. La rencontre avec la plupart d'entre eux a été facilitée par la journée professionnelle du programme PyrenArt II intitulée « être artiste dans les Pyrénées » qui s'est déroulée le 20 février à Pau. Trois d'entre eux étaient invitées à la même table ronde.

VICTORIA KLOTZ, plasticienne, vit et travaille à Bagnères-de-Bigorre.

En 1998 elle s'installe dans les Pyrénées et centre sa pratique sur une expérience des territoires naturels et de l'animalité. Curieuse des rencontres que font les hommes avec la part sauvage, elle s'intéresse aux histoires et aux mythes qui fondent ces rencontres. La part sauvage qui nous habite en tant qu'humains et celle qui caractérise le vivant non domestiqué. Le sauvage conçu comme territoire mental et mouvement désirant. Son œuvre se présente sous forme de dispositifs d'observation et d'écoute, installations, sculptures, films vidéo, bandes audio, photographies, propositions d'événements. Son intérêt pour la pensée de la nature l'amène à intervenir in-situ, dans le cadre de commandes publiques, sur sites naturels ou espaces urbains. Très active localement, elle a installée son atelier dans un tiers lieu et travaille en collaboration avec des communautés, notamment des chasseurs impliqués dans les carnivals locaux.

> lien : <https://victoriaklotz.fr/portfolio100dpi.pdf>

Pour ce projet, elle a le désir d'explorer plusieurs pistes. Elle souhaiterait tout d'abord travailler sur le carnaval itinérant qui commence versant espagnol, à Ansó, pour s'achever plusieurs jours plus tard à Pau, côté français. Les figures animales qui y sont représentées sont le porc et l'ours. Mais Victoria, qui a déjà beaucoup travaillé dans ses précédents projets avec des chasseurs, s'intéresse également aux personnages secondaires : les chasseurs (souvent joués par des jeunes femmes) et les jeunes femmes (généralement incarnées par des hommes). Elle désire aussi se pencher sur la figure du loup et de ses meneuses. Enfin, le mouvement « furry », communauté créative et culturelle où les participants s'identifient à des animaux anthropomorphes qu'ils incarnent à travers des costumes, des avatars ou des œuvres artistiques, suscite également son intérêt.



Nans LABORDE-JOURDÀA, né à Oloron-Ste-Marie, est **réalisateur, metteur en scène et acteur**.

Il dirige avec Margot Alexandre la **compagnie TORO TORO**, associée au TNBA, avec laquelle il écrit et met en scène *Polyester* et *Duet*. Il réalise les court-métrages *Looking for Reiko*, *Léo la nuit*, *3xMINA* et *Boléro*, tourné dans sa ville natale avec François Chaignaud, Grand Prix de la Semaine de la critique, Queer Palm du court-métrage au Festival de Cannes 2023 et nommé au César du meilleur court-métrage. Après *Rn134*, pastorale pour un interprète sur son adolescence, Nans prépare deux projets inspirés des pastorales pyrénéennes : *Une famille pyrénéenne* (qui sera créé à l'automne 2026) et *Nous brûlons - 7 contes pyrénéens* (long métrage qui sera tourné au printemps 2026).

> lien : <https://torotoro.fr>

Pour ce projet il aimerait assister aux répétitions et aux représentations de **mascarades** qui seront données en Soule entre fin janvier et avril. En s'intéressant plus particulièrement à la figure des « ours » et à ce moment où ces derniers montent des barricades autour des villages. Voir ce que ce travestissement permet de jaillissements de violence, de désir et de réinvention de soi. Avec la possibilité d'y tourner un court-métrage de fiction et/ou imaginer une performance entre théâtre et danse.



photogramme de *Boléro* (2023) – Nans Laborde-Jourdàa

MONTEDUTOR est un **collectif** installée à **Gérone** et composé de **Jorge Dutor & Guillem Mont de Palol**, **créateurs scéniques et performers**.

Ils travaillent aux frontières de différentes disciplines telles que la danse, l'architecture, le théâtre ou l'opéra, et explorent les influences politiques et sociales de ces domaines. Ils portent un engagement fort envers un lieu que d'autres ne font que traverser : être à la marge plutôt qu'au centre. Leurs pratiques scéniques croisent les langages et développent quelque chose d'énergétique et d'empathique : ils utilisent l'humour, l'absurde, la répétition et la musique pour rapprocher les arts vivants de tous les publics. Plusieurs de leurs projets s'inspirent de formes carnavalesques et de danses masquées parmi lesquels *Reyes magos* (2016) conçu pour la cabalgata de Madrid, *Ball de màsques* (2022).

> lien : www.montedutor.com

«Le folklore et la culture populaire sont des éléments très présents dans notre travail artistique. Qu'il s'agisse d'inventer de nouvelles danses folkloriques avec les habitant-es de territoires spécifiques – jusqu'à ce qu'elles fassent partie de leur patrimoine immatériel – ou de questionner la notion de fête, de danse populaire ou de bal masqué, notre travail s'approche de l'idée de convention pour tenter de la transgresser. Nous nous intéressons à la cosmologie du carnaval et à ses figures sauvages pour leur lien avec le païen et le magique, avec le rituel, le collectif et le festif. Mais aussi pour leur relation à la nature et aux êtres qui l'habitent. Le carnaval nous apparaît ainsi comme une excellente occasion de construire des fictions, et d'utiliser l'environnement, la forêt et la nature comme une pratique d'exorcisme, de rite de passage collectif, et d'événement psychomagique... pour, peut-être, imaginer un monde meilleur. Pour ce projet, nous aimerions nous intéresser aux fêtes de l'ours qui sont très présentes notamment en Catalogne française et en Andorre. Possiblement pour tenter de lui rendre sa dignité»



Ball de Màsquere (2022) – Jorge Dutor & Guillem Mont de Palol

Martxel RODRIGUEZ, danseur et chorégraphe, a grandi dans le nord de la **Navarre (Lesaka)** et y a fondé avec Jon Lopez la **compagnie Led Silhouette** (Prix Ojo Crítico 2024).

Interprètes et collaborateurs réguliers de la compagnie La Veronal, c'est en 2016 qu'ils décident de se lancer dans leurs propres créations en dirigeant un projet réunissant différents artistes liés aux arts du mouvement et à l'art contemporain. Led Silhouette se distingue par une approche innovante de la danse, mêlant des éléments d'avant-garde, s'inspirant de la danse théâtre comme du cinéma et a contribué de manière significative au paysage culturel du territoire en y enrichissant la scène artistique.

Profondément ancré dans une terre riche en formes carnavalesques où les figures du sauvage abondent, Martxel Rodriguez en a une connaissance intime, mais ne les a jusqu'alors jamais abordé directement dans ces créations chorégraphiques

> lien : www.ledsilhouette.com

Pour ce projet il aimerait travailler sur deux figures issue du carnaval de sa ville natale de Lesaka : le Mairu, créature géante à qui l'on attribuait notamment la construction des dolmens, et le zakuzahar, personnage masqué et rendu informe par un énorme costume en sac de jute rempli de paille.



Martxel Rodriguez (Led Silhouette)

Marta IZQUIERDO MUNOZ & [lodudo] producción

Artiste chorégraphique espagnole, elle dirige compagnie [lodudo] production fondée en 2008 et basée à Toulouse. Elle a notamment mené **divers projets transfrontaliers**, sur les danses traditionnelles de bâtons en Catalogne et en Occitanie (*Practice makes perfect*, 2017 à Gérone et Nîmes) ou sur le désir de danser d'adolescent-es des deux côtés des Pyrénées (Y.O.L.O., 2022 à Olot et Toulouse). Après un long cycle consacré à des communautés féminines (IMAGO-GO, 2018 sur les majorettes ; GUERILLERES, 2021 sur les guerrières de guérilla ; ROLL, 2024 sur les joueuses de roller derby), elle **entame de 2025 à 2027 un nouveau cycle consacré au cabaret et aux carnivals**. EL CABARET RABIOSO (mars 2026) offre une histoire du cabaret subjective via des figures chorégraphiques révoltées (Valeska Gert, Tatsumi Hijikata, Josephine Baker, Isadora Duncan, Vaslav Nijinski) revisités par différentes générations d'artistes chorégraphiques (Mark Tompkins, Latifa Laabissi, Aina Alegre, Violette Wanty) ou de cabaret (Ebezerys, Cécile Chatignoux, Angèle Micaux). *Si zot tchó fèb...* (décembre 2026), se penche avec des artistes guyanaises sur le langage chorégraphique du Touloulou, personnage féminin central du carnaval guyanais et figure intégralement masquée.

> lien : www.martaizquierdomunoz.com

Marta Izquierdo souhaiterait initialement travailler sur les Momotxorros, figures emblématiques et effrayantes du carnaval d'Altsasu (Pays Basque espagnol), mais souhaiterait finalement explorer une figure assez similaire, mais plus proche géographiquement de Toulouse : les **Trangas** du **carnaval de Bielsa**, juste de l'autre côté de la frontière, en **Aragon**. Les Trangas sont des figures masculines vêtues de peaux et de cornes, le visage noirci de suie, qui défilent en frappant le sol de leurs bâtons et en portant à la ceinture des esquilles bruyantes.

Voici les principaux points de la recherche que prévoit d'effectuer Marta afin d'aboutir à la création d'une petite forme performative : Assister aux préparatifs du carnaval 2026 (entre janvier et mars), observer et documenter le processus de transformation des participants en **Trangas**. Rencontrer et interviewer les hommes et femmes qui incarnent ces figures. Étudier l'impact du travestissement carnavalesque sur les corps, les comportements, les états émotionnels et physiques. Explorer le rituel comme élément plastique et symbolique de la fête. Traduire ces observations en matière chorégraphique : rythme, geste, énergie collective, transes.



PRACTICE MAKES PERFECT, Marta Izquierdo & l'ensemble folklorique la Fal-lera Gironina, Celrà 2017.

CALENDRIER PRÉVISIONNEL

printemps – été 2025 : constitution de l'équipe artistique

automne 2025 : travail préparatoire à la table (Tiers Lieu de Bagnères-de-Bigorre)

printemps 2026 : immersion, ateliers, résidences de recherche

- janvier-mars : artistes en immersion chacun-e dans un carnaval pyrénéen (ateliers, documentation, recherche)
- avril-mai : sorties de résidence des projets personnels

automne 2026 – printemps 2027 : résidences de recherche & répétition

- automne : résidences collectives de recherche artistique

2027 : résidence de création dans différentes structures culturelles (France, Espagne, Andorre ?)

Sont inventés au plateau de nouveaux rites qui rassemblent les différentes figures du sauvage carnavalesque, de nouvelles danses autour d'un territoire commun, un nouveau folklore imaginaire. possible première en mai ou juin 2027

CRE/IATURES – IZAKIAK (2025-27)

Artistes principaux :

- Jorge DUTOR NOGUERA – costumes, scénographie, performance
- Marta IZQUIERDO MUÑOZ – chorégraphie, performance
- Victoria KLOTZ – objets, accessoires, scénographie, costumes, texte, performance
- Nans LABORDE-JOURDAA – réalisation, mise en scène, performance
- Guilhem MONT DE PALOL – chorégraphie, performance
- Martxel RODRIGUEZ – chorégraphie, performance

Artistes additionnels (création plateau) :

- Benoist Esté BOUVOT – création sonore, composition musicale
- Yannick FOUASSIER ou Philippe GLADIEUX – création lumières

Equipe en tournée : 8 à 9 personnes (6 interprètes au plateau), 2 techniciens (1 lumière et régie générale + 1 son), 1 régisseur de tournée, coordinateur, chargé de production-diffusion

Taille minimale du plateau :

- idéalement 10x12 m (mais pièce adaptable pour espaces plus petits, mais également extérieurs et espaces non dédiés)
- On part sur un dispositif frontal à la base, mais adaptable en pluri-frontal en espace non dédié

Coordination technique, régie générale :

- Alessandro PAGLI / +33 (0)6 06 55 66 01 / alessandropagli@gmail.com

Bureaux [lodudo] producción :

- Nicolas CADET : production, communication / +33 (0)6 85 62 55 71 / diffusion.lodudo@gmail.com
- Valérie ESCASSUT : administration / +33 (0)6 75 82 67 05 / adm.lodudo@gmail.com
- François MONTJOSIEU : aide à la diffusion / +33 (0)6 67 15 92 16 / lodudo.francois@gmail.com

[lodudo] producción est conventionnée par la DRAC Occitanie – Ministère de la Culture depuis 2022 & bénéficie de l'aide du Conseil Régional d'Occitanie dans le cadre du soutien à la création artistique

